

Engagements Socio Politiques et Instances Narratives et La Dénonciation des Pouvoirs Socio-Culturelles dans *Les Soleils Des Indépendances* D'ahmadou Kourouma

Joseph Akanbi ADEWUYI (Ph.D.)
Department of French,
Adeyemi Federal University of Education,
Ondo, Nigeria
Email: akanbiadewuyi@mail.com

Roseline Adebimpe ADEWUYI
Graduate Student/Teaching Assistant
School of Languages and Culture
French Literature
Purdue University,
West Lafayette Indiana 47906
Email: adewuyiroseline@gmail.com

Résumé

Toutes les œuvres de l'Ivoirien, Ahmadou Kourouma, surprennent le lecteur par son insolite exemplifié par son style narratif particulier mise en œuvre pour faire passer son message sur la situation post-coloniale et les pouvoirs rétrogrades des traditions. Cette étude a pour cadre la narratologie, aussi appelée la voix narrative ou le contexte narratif. Une lecture critique de l'œuvre choisie, *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma a été faite. On a passé en revue l'engagement thématique et idéologique du romancier et de la narratologie en se servant de la théorie des travaux de Gérard Genette, du modèle de Lucie Guillemette et de Cynthia Lévesque. Un inventaire de l'instance narrative qui critique ces pouvoirs oppressifs dans le roman a été dressé pour notre analyse. Nous avons également proposé une représentation statistique en simple pourcentage sur des catégories analytiques des techniques mises au service de la dénonciation des pouvoirs sociopolitiques asservissant le peuple et des sociétés mettant la femme en état de dépendance. Le travail a révélé que l'auteur a fait usage des techniques narratives variées, à savoir un narrateur hétérodiégétique à focalisation zéro pour dénoncer les injustices socio-culturelles de son milieu en particulier et ceux de l'Afrique en général. Les pages du roman sont parsemées de discours rapportés et surtout les monologues intérieurs aussi appelé discours immédiat au vu de stigmatiser les exactions, les oppressions des hommes, c'est-à-dire, la subjugation des femmes causée par la société patriarcale. Cette étude a aussi révélé que la mise en œuvre de l'insolite ont sévèrement condamné d'autres maux tels que l'impérialisme, le racisme, le viol, le mariage forcé et l'excision. L'étude a également identifié la violence, un élément commun à tous les récits comme un moyen de protestation contre ces pouvoirs cruels. L'étude a ainsi établi le fait que la narratologie est un outil viable pour mettre en évidence les messages des écrivains.

Keywords: Tradition, dénonciation, narration, patriarchies, domination, injustice,

1. Introduction

Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma a fait objet de tant d'études depuis sa parution il y a une trentaine d'années. Le lecteur qui aborde cette œuvre pour la première fois ne peut qu'être choqué par son style radicalement absurde. On est particulièrement touché par la langue caractérisée par l'interférence entre le malinké et le français. Ce procédé innovateur permet à Kourouma d'évoquer l'Afrique lointain dont les réminiscences sont pleines de chagrin, le régime colonial ainsi que la situation malsaine de l'Afrique indépendante. L'originalité et la notoriété de ce roman, sans doute, nous ont poussés à le choisir.

Comme bien d'autres écrivains africains, Ahmadou Kourouma a témoigné ses expériences du continent d'abord en faisant la réminiscence lointaine des exploits ancestraux en Afrique. Puis il a rappelé les horreurs de l'esclavage dont les victimes continuent toujours à souffrir sous les poids du racisme à travers le monde. Il est également troublé par la domination des pays occidentaux, et surtout par la désillusion des peuples africains après les indépendances. Cet écrivain a vu la nécessité de se servir de la plume pour dénoncer la domination Occidentale sur les pays d'Afrique, et exposer la pourriture morale des dirigeants qui ont remplacé les anciens oppresseurs.

Dans cet article, nous nous proposons d'analyser les techniques narratives à savoir l'instance narrative en s'appuyant sur le modèle narratologique Lucie Guillemette et de Gérard Genette, qui servent à dénoncer les pouvoirs socio-politiques dans *Les Soleils des indépendances*. Pour ce faire, il est indispensable de faire une étude sommaire ses engagements thématiques et idéologiques et les messages qu'il propose au public.

2. Engagements thématiques et idéologiques d'Ahmadou Kourouma

La création romanesque africaine n'est certainement pas née du vide. Les écrivains africains ont un message à passer. Les romans de Kourouma sont remarquables, d'abord du point de vue de la contestation anticoloniale, puis de la dénonciation des nouveaux pouvoirs africains. Kourouma sera éternellement rappelé à travers son écriture romanesque caractérisée par l'expression de la révolte contre l'ordre socio-politique de son temps. Après avoir fustigé les colonisateurs pour leur invasion du continent et l'expérience horrible de la colonisation, Kourouma n'a pas épargné les leaders politiques africains surtout celui de la Côte d'Ivoire qui ont pris la position de l'ancien colonisateur. Ainsi, l'esprit d'espoir qui a fortifié les gens au cours de leur agitation anti-coloniale n'a pas tardé à s'effacer de la mémoire.

Pour dresser son bilan négatif des années des indépendances de l'Afrique dans *Les Soleils des indépendances*, Kourouma s'exprime en fixant quelques thématiques dont la liste ne saurait être exhaustive. Seuls les plus marquants seront considérés. A ce titre, nous nous pencherons par exemple sur les thèmes de la dénonciation des pouvoirs post-indépendants, de la polygamie et de la stérilité.

Le Président de la République des Ebènes, métaphoriquement se réfère au président de la Côte d'Ivoire. Comme tous les autres leaders, il a maintenu toutes les structures inhumaines établies et soutenues par leurs prédécesseurs européens. Voulant demeurer éternellement au pouvoir, ils étaient obligés d'introduire le parti unique. Ce système politique était caractérisé par l'exploitation, l'injustice et la tyrannie. Les arrestations arbitraires et les camps de détentions éloignés ont servi à traire l'opposition. Maintes fois les citoyens innocents étaient abattus par la

police. Compte tenu de la cruauté qui est à l'ordre du jour, les gens ont recours à la flatterie pour s'attirer les faveurs du président. Les élites aussi ne sont pas épargnées car elles ne font que donner des conseils intéressés. C'est pourquoi Fama qualifie son régime de pouvoirs bâtards et illégitimes.

Sur le plan économique, le nouveau régime n'a rien de bon à offrir. Etant sans initiative, les directeurs des entreprises, suite à leurs fraudes, finissent par ruiner le commerce. Les dirigeants aussi tournent le trésor national en leur propre propriété. Les gens sont exploités par des impôts et des patentes. En conséquence, le chômage gagne du terrain. Un grand pourcentage de la population est pauvre.

En outre, la masse est anéantie par la misère. Dans *Les Soleils des indépendances*, comme dans d'autres romans, cette situation est rendue visible par la perception des classes sociales. La majorité des gens sont affamés et sans abris. Les mendiants rôdent dans les rues. Les classes privilégiées qui sont en minorité vivent en affluence et oppriment les pauvres. C'est pourquoi les bandits à main armée ne cessent pas de troubler les riches. Kourouma ne pouvait s'empêcher de condamner dans son œuvre tous ces maux qui étaient à l'ordre du jour de cette période. Selon lui, l'indépendance est synonyme de la misère en Afrique car il n'y a que la crise incessante dans tous les pays.

Sur le plan social, le thème de la polygamie est aussi évident dans le roman. Bien que la Côte d'Ivoire où la polygamie est soutenue par l'islam soit le cadre, Kourouma n'hésite pas à exposer le côté négatif de cette institution. Salimata éprouve incessamment de l'hostilité à sa co-épouse. L'auteur use de l'humour pour critiquer l'amertume de Salimata quand son mari est au lit avec sa rivale.

On peut signaler ici que le thème de la stérilité occupe une place particulière dans la trame de cette œuvre. La stérilité qui accable le héros et sa femme, Salimata, est incontestablement remarquée à travers la vie et les entreprises de Fama. C'est d'ailleurs cette image de la stérilité qui plane sur sa tribu, sur la saison et sur son pays en général. Dans ce roman plein de sarcasme et de l'intériorisation d'une langue bien éloignée du français académique pratiquée dans la littérature africaine, Kourouma milite contre une société anéantie par la déchéance socio-politique et économique. Nous en ferons ressortir plus tard les éléments stylistiques.

Ahmadou Kourouma est un écrivain qui se sent concerné par la situation et l'expérience de l'Afrique à travers les siècles. Il est engagé à dénoncer les retards économiques du continent à cause de l'esclavage. De même, il fait allusion au passé colonial et ses « bâtardises », et rejette les pouvoirs maléfiques mis en place par les indépendances. Son écriture est particulièrement révolutionnaire car elle traduit sa position en tant que lutteur contre l'impérialisme linguistique. Kourouma a voulu simplement dénoncer la réalité africaine des années soixante. Ses idéologies font preuve d'un homme combattant pour un peuple opprimé. Ces prémices thématiques et idéologiques préludent à l'instance narrative dans l'œuvre.

3. Cadre théorique

3.1 L'Instance narrative

Selon Gérard Genette, l'instance narrative porte sur trois éléments à savoir:

- a- la voix narrative (qui parle?)

- b- le temps de la narration (quand raconte-t-on par rapport à l'histoire?) etc.
- c- la perspective narrative (par qui perçoit –on?)

3.2 La voix narrative

Comme déjà élaboré par Adewuyi et al (2022, la première question que l'on se pose en face d'un texte est: Qui raconte? Le statut du narrateur peut être décelé selon la place qu'il occupe par rapport à l'histoire. Elle peut être narrée de l'extérieur. En d'autres termes, le narrateur peut être hors de la fiction, ainsi le récit est-il amené à la troisième personne. Il s'agit ici d'un narrateur *hétérodiégétique*. Toutefois sa présence est parfois décevante, surtout lors de la présentation d'un sentiment, et il se réfère à quelqu'un qui porte des jugements sur les personnages et parfois, il se confond aux personnages. A l'inverse, le narrateur peut être *homodiégétique* quand il constitue un personnage et il est simple témoin de l'histoire qu'il narre. En outre, si le narrateur *homodiégétique* agit comme le héros, il est nommé narrateur *autodiégétique*. Le récit est alors mené à la première personne, *je*. Tel est le cas de Birahima, le héros et narrateur d'*Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma. Bref, selon la narratologie, En traitant la voix narrative, le statut du narrateur peut être décelé selon la place qu'il occupe par rapport à l'histoire. Il y a: le narrateur hétérodiégétique, le narrateur homodiégétique et le narrateur autodiégétique.

3.3 Le temps de la narration:

Le temps dans un roman est multiple et pourrait être divisé en deux sous-ensembles: les temps externes et les temps internes. Les premiers ont à faire avec l'époque à laquelle vit où a vécu l'écrivain, celle du lecteur, et la période historique au cours de laquelle est censée se dérouler l'action. Les temps internes quant à eux sont: la durée de la fiction, et le temps de la lecture. Le narrateur est toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire. Il y existe quatre types de temps de narration.

a. *La narration ultérieure*: il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur s'installe dans un passé plus ou moins éloigné. On parle ici de récit rétrospectif. Il y a souvent emploi des temps passés: tels que le passé simple aussi appelé l'aoriste, l'imparfait, et le plus-que-parfait.

b. *La narration antérieure*: Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur. Les narrations prennent souvent la forme de rêves ou de prophéties comme dans *Aurélia* (1885) de Gérard de Nerval.

c. *La narration simultanée*: Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit. C'est le récit d'événements au fur et à mesure qu'ils se produisent. Le temps le plus usité est le présent de l'indicatif et le narrateur est souvent intradiégétique, un personnage-narrateur. Tel est le cas de la première partie de *L'Étranger* d'Albert Camus.

d. *La narration intercalée*: Ce type complexe de narration est fait entre les moments de l'action. Elle allie la narration ultérieure et simultanée. Le passé et le présent se retrouvent dans des proportions variables. Par exemple, un narrateur raconte, après-coup, ce qu'il a vécu dans la journée, et en même temps, insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements.

3.4 La Perspective narrative: L'analyse d'un texte narratif exige que l'on détermine le point de vue à partir duquel les éléments de l'histoire sont présentés. Cette notion de perspective est aussi

appelée focalisation.

a. *La non-focalisation* ou *focalisation zéro*: Cette catégorie de focalisation serait celle du romancier omniscient, qui n'a pas de point de vue, c'est-à-dire les personnages et les faits sont décrits sous plusieurs angles à la fois par un narrateur omniscient. C'est aussi le traditionnel «narrateur-Dieu».

b. *La focalisation interne*: Elle fait appréhender les situations à travers la conscience d'un personnage. Il ne peut pas rapporter les pensées d'autres personnages.

c. *La focalisation externe*: Elle décrit de l'extérieur un personnage à l'intériorité duquel on n'a pas accès. Le narrateur en sait moins que les personnages.

De sa classification, Maingueneau constate que «le point dans la typologie de Gérard Genette, c'est la focalisation «externe», pour laquelle il est bien difficile de trouver des illustrations». Selon lui, la distinction d'Alain Rabatel est plus réaliste, lorsqu'il oppose seulement deux types de focalisation qu'il préfère appeler deux types de points de vue: celui du personnage et celui du narrateur. Ce dernier possède ainsi deux status: «il est le responsable omniscient de la conduite de la narration, mais il peut aussi être la source de perception.

4. L'Instance narrative pour traduire l'évidence d'un constat de l'échec dans *Les Soleils des Indépendances*

4.1 La voix narrative

Comme il a été défini plus haut, la voix narrative porte sur les traces relatives à la présence du narrateur. Soit, il est présent, soit il est absent dans le récit.

a. *Le narrateur hétérodiégétique*:

Le narrateur hétérodiégétique est celui qui est absent de l'histoire qu'il raconte. Dans *Les Soleils des indépendances*, le narrateur de l'intrigue principale se trouve hors de l'histoire qu'il raconte. Il est ainsi un narrateur *hétérodiégétique*. C'est lui qui a raconté 69 soit 95,83% de toutes les 72 histoires événementielles. Dans ce cas, il s'exprime à la troisième personne. Il y a le récit des chasses de Balla qui transforme Diamourou subitement en narrateur *hétérodiégétique* puisqu'il raconte l'histoire d'une autre personne, celle de Balla. L'intrigue est présentée à la manière d'un narrateur absent de l'histoire qui contrôle et dirige les événements. «*Comment Balla devient-il le plus grand chasseur de tout le Horodougou? A l'heure du l'ouebi, loin dans l'inexploré de la brousse, au creux d'une montagne où naissait une source fraîche, il rencontra, ou mieux, un génie se révéla à Balla*» (pp.126-130).

Sur le plan social, les numéros qui suivent présentent Fama et Salimata comme des êtres condamnés à errer dans des lieux peu fréquentables. Le mari est devenu une espèce de *vautour* et la femme se fraternise avec des marabouts. Ceci nous permet de réfléchir sur la mise en marche de la machine coloniale qui a influencé négativement la vie sociale des colonisés.

i. *Dans la rue, Fama souffla, tempête, grogna...Il s'ordonna d'attendre le fils de chien de Bamba...*(p.18)

ii. *le sort misérable de Salimata est évoqué: «Elle revint avec un coq; le marabout l'arracha, le planta au centre des signes»* (p.72).

La dénonciation politique se marque dans l'expression du narrateur hétérodiégétique dans les exemples suivants:

- i. *Lui, Vassoko et les autres du peloton, ne faisaient qu'exécuter les ordres...Les lois, les ordres et les circulaires des soleils des indépendances étaient aussi nombreux que les poils d'un bouc et aussi complexes et mélangés que le sexe d'un canard (197).*
- iv. *Les Indépendances n'y pouvaient rien! ...Les Noirs tiennent les pattes; les Blancs découpent et bouffent la viande et le gras (p.18).*

Il s'agit de la condamnation des Indépendances et du néo-colonialisme qui ont apporté une sorte de malchance et de malédiction au nègre. Les pauvres masses deviennent de plus en plus dangereuses. Il règne partout une atmosphère sinistre.

b. Le narrateur homodiégétique: Lorsque le narrateur est présent *comme personnage* dans l'histoire qu'il raconte, on dit qu'il est *homodiégétique*. Il peut être simple témoin des événements ou le héros du récit. Ce premier cas où les personnages sont de simples témoins qui assument le rôle de narrateur avec d'autres perspectives narratives se manifeste dans *Les Soleils des indépendances*. Il y a 3 occurrences de narrateurs homodiégétiques, soit 4,17% du total (72) de cette voix. Par exemple, les trois récits narrés respectivement par Diakaté, Konaté et l'apprenti chauffeur, Sery durant le voyage de Fama pour les funérailles de son cousin Lacina (pp 85-91), font entrevoir tous le statut des narrateurs *homodiégétiques* car ils constituent des personnages de l'histoire et en même temps, ils racontent des histoires dont ils sont témoins. Dans leurs récits, ce sont la violence et la méchanceté de la politique qui sont à l'ordre du jour.

- i. *Lui, Diakaté, avait fui son village, car son village était de la zone du Horodougou se trouvant en République populaire de Nikinai et le Nikinai c'était le socialisme. Fama savait-il comment lui, Diakaté avait échappé? Non? Ce fut grâce à la lune! Oui, la lune qui marche dans le ciel (pp.85- 86).*
- ii. *Le voisin de gauche prit le palabre. Lui aussi un échappé du socialisme; il s'appelait Konaté était de race Bambara...Il avait fui à temps, tout juste à temps puisque trois jours après lui, on procéda à l'échange de billets et tous les commerçants furent irrémédiablement ruinés (pp.87-88).*
- iii. *Sery, le vis-à-vis de Fama, répondit. Lui, Sery connaissait le secret du bonheur et de la paix en Afrique...connaissez-vous les causes des malheurs et des guerres en Afrique? Non! Eh bien! c'est très simple, c'est parce que les Africains ne restent jamais chez eux...Aussi dès que sonna l'indépendance, les Sery se levèrent, assaillirent et pourchassèrent les Dahoméens...Puis nous les chassâmes jusqu'à la mer (p.88).*

c. Le narrateur autodiégétique: C'est le héros qui raconte sa propre histoire. *Les Soleils des*

indépendances n'a aucune occurrence de ce type de narrateur; il y a en donc 0, soit 0% de toutes les voix narratives. Cette absence de narrateur autodiégétique indique que l'intention de l'auteur qui consiste de créer son esthétique propre à lui. C'est un moyen de présenter au lecteur les crimes et les violences de sa société notamment par l'intermédiaire du narrateur hétérodiégétique.

4.2 Le temps de la narration:

Cet élément se manifeste à travers la narration ultérieure, la narration antérieure, la narration simultanée et la narration intercalée. L'auteur fait usage de ces techniques à des degrés divers dans deux cents pages du roman pour exposer la misère de Fama causée par les indépendances, la pauvreté et la stérilité de sa femme Salimata.

a. *La narration ultérieure*: Dans ce cas, les événements racontés sont déjà passés. L'énonciation historique est le type de ce mode. Il convient de signaler ici que, d'après l'analyse de Jean-Claude Nicolas, on peut diviser *Les Soleils des indépendances* en 72 histoires événementielles de catégories différentes, d'abord les événements historiques du passé, puis l'Afrique lointaine, troisièmement l'ère coloniale, quatrièmement la décolonisation de l'Afrique et pour finir, les souvenirs de l'enfance de Fama pour ne mentionner que ceux-là. On a recensé 54 histoires événementielles, soit 52,94% occurrences racontées ultérieurement. Il arrive souvent que Kourouma évoque ces faits à l'imparfait, au plus-que-parfait et au passé simple. Par exemple, les rumeurs de complots sont rapportées en ces mots: «*Le pays couvait une insurrection. Et nuit et jour Fama courait de palabre en palabre. Les bruits les plus invraisemblables et les plus contradictoires se chuchotaient d'oreille à oreille*» (p.160). Voyons d'abord des narrations qui exposent la mauvaise conduite morale des hommes:

- i. *La femme fut projetée, dispersée et ouverte sur le lit; il ne restait qu'à sauter dessus. Il ne le put; car elle hurlait la rage et la fureur et se redressa frénétique, possédée, arracha, ramassa un tabouret, un sortilège une calebasse, en bombardant le marabout effrayé qui courait et criait* (p.79).
- ii. *Aussi Bakary avait-il saisi Papillon au collet un matin, au détour d'une rue et avait dit tout juste* (p.185).

Salimata attaque le marabout pour ne pas être violée. Il s'agit de la révolte de la femme chosifiée dans sa propre culture. C'est aussi un élément de dénonciation du pouvoir oppressif de l'homme. En outre, le numéro (ii) dénonce la domination et l'insolence des jeunes comme Papillon qui ose chercher la femme de Fama, un homme plus vieux que lui.

- iii. *Les souvenirs de l'enfance, du soleil, des jours, des harmattans et des odeurs du Horodougou balayèrent l'outrage et noyèrent la colère* (p.20).

Ici, Fama a la nostalgie d'une enfance qui était inondée par la joie. Malheureusement ce sont des jours qu'il ne reverra plus lorsqu'il les compare au présent morbide.

- iv. *Mais maintenant les choses commençaient à se gâter encore. Parce que d'autres Africains ne restaient pas chez eux, parce que venaient toujours en côte des Ebènes les Nagos du Sud, les Bambaras et les Malinkés échappés du socialisme, les Mossis du nord et les Haoussa de l'Est* (p.90).

L'apprenti chauffeur, Sery, lui aussi raconte après-coup les causes et les conséquences néfastes de l'immigration en Côte d'Ivoire. Ici l'auteur introduit la situation des Africains immigrés qui viennent rafler du travail aux autochtones car ils savent chanter les louanges du Président et en se faisant complice du gouvernement.

- v. *Mais alors qu'apportèrent les Indépendances à Fama? Rien que la carte d'identité nationale et celle du parti unique* (p.23).

Le narrateur dans le numéro (iv) montre la désillusion chez Fama due au mirage des Indépendances et le ressentiment qu'il en vivra jusqu'à sa mort. Il s'agit d'un pouvoir maléfique qui a commis maintes atrocités.

La forte récurrence de la narration ultérieure semble conférer aux personnages et au narrateur une nostalgie du passé. Comme le signale Gabriel Ndoumbé, « Les personnages redouteraient le présent nauséeux pour se réfugier dans un passé paradisiaque. Quelquefois, ils font appel au passé pour expliquer le présent ».

b. *La narration antérieure*: Ici, le narrateur raconte et prédit ce qui va se passer. Il s'agit généralement de prolepse discursive. On pourrait avoir une prédiction, une vision ou une parole prophétique. Les temps les plus usités sont: le futur prophétique, le présent et le passé quand c'est une vision. Par exemple, citons: «*Ton mari, je te le dis d'un intérieur et d'une bouche clairs, ne fécondera pas les femmes*» (p.77). En ce qui concerne la dénonciation sociale, permettons nous de nous référer à la situation de Fama et de Salimata.

- i. *Fama arrivait quand même en retard. C'était fâcheux, car il allait en résulter pour lui de recevoir en plein visage et très publiquement, les affronts et colères qui jettent le serpent dans le bouffant du pantalon: impossible de s'asseoir, de tenir de marcher, de se coucher* (p.11).
- ii. *Fama allait se retrouver aux prochaines comme à toutes cérémonies malinké de la capitale; on le savait...On savait aussi que Fama allait méfaire et scandaliser* (p.17).
- iii. *Oui, les génies entendirent les prières de sa maman, mais comment?* (p.33).

Dans ces trois précédentes illustrations, le moment fictif de la narration est postérieur au temps de l'histoire racontée. Mais comme le récit est généralement narré au passé, Ahmadou Kourouma se sert des temps du passé pour prédire le comportement agaçant de Fama le héros qui est sans vergogne. Et d'un ton pessimiste, Salimata aussi se résigne à une prière qui ne sera jamais exaucée.

iv. *Fama ne reverra plus Togobala* (p.186).

Dans le numéro (iv) sus-cité, l'auteur fait usage du futur simple à valeur de prophétie pour prédire la fin tragique de Fama. Cette vérité amère s'est confirmée.

v. *Il reviendra il n'est pas un homme des Indépendances et jamais. Il ne te pardonnera pas d'avoir entré la lame de ton couteau dans la gaine de son sabre* (p.185).

La dernière illustration soulève d'un ton comique, le comportement irrévérencieux des jeunes afin de les mettre en garde contre l'adultère, une conduite très immorale. C'est aussi un prétexte pour tourner en dérision les agissements de l'époque post-coloniale.

Les projections dans le futur ici sont présentées par l'auteur en révélant le caractère hideux de Fama et le sort de Salimata face au destin. Le mari s'est incessamment laissé abuser par les gens alors que la femme est condamnée par la fatalité. Il y a 18 événements soit (17,65%) narrés antérieurement du total (102). On peut consulter *Les Soleils des indépendances* pour une lecture suggestive sur la dénonciation sociale en se référant à : les prédictions de femme stérile (pp.30, 33), la blessure d'Abdoulaye (p.68), la mort de Lacina (73), la vie de carpe et de crocodile (p.94), les prédictions à Bakary (pp.101, 102) et la protection assurée jusqu'à la mort de Balla (p.123). Pour la dénonciation des pouvoirs politiques, lire : le mauvais sort du voyage (p.152), le mauvais présage (p.153), les crocodiles géants (p.166), l'arrivée à Togobala en grand chef (p.177) et la prédiction de Balla (p.186) et le crocodile sacré (p.196).

c. *La narration simultanée*: Quant aux narrations simultanées, les événements sont racontés au fur et à mesure qu'ils se produisent et ils s'énoncent normalement au présent. Dans le roman, Kourouma ne fait pas usage de ce type de narration où il s'agit de narrateur-personnage où l'accent est mis sur l'émetteur, d'où l'occurrence zéro. Ceci démontre le désir de l'auteur de se concentrer aux événements du passé qui agissent sur le bien-être des personnages.

d. *La narration intercalée*: Cette narration est à la fois antérieure et ultérieure d'où le moment de la narration se déplace. C'est le journal intime qui favorise ce type de narration. Ce type de narration se manifeste dans *Les Soleils des indépendances* par les commentaires et les interventions moralisantes du narrateur à propos des événements racontés après-coup. Voyons un commentaire du narrateur sur le héros. «*Fama durci les oreilles, il lui fallait partir. Une certaine crânerie nous conduit à notre perte*» (p.31). On peut en compter 30 occurrences soit (29,41%) du total, 102. En voici quelques exemples:

Dans l'exemple qui suit, on retrouve des propos didactiques aussi traités plus haut sous la section de fonctions idéologiques le narrateur se présente comme un ancien qui montre le chemin à ses personnages

i. *Les oreilles tendues à ses pensées et lorsque le jour tomba elle comprit Allah, convint de son sort. Elle avait le destin d'une femme stérile comme l'harmattan et la cendre. Malédiction! malchance! Allah seul fixe le destin d'un être* (p.30).

Le déplacement du moment de la narration est illustré par le chapitre trois de la première partie. Le numéro (ii) est basé sur le réveil trop matinal de Salimata. D'un instant à l'autre, le

narrateur fait le va-et-vient entre les activités de celle-ci et les souvenirs des différentes étapes de sa vie ; son excision manquée, le viol de Tiécoura, son mariage blanc et la découverte de sa stérilité. C'est un moyen de présenter l'univers sombre des personnages dont les vies confirment l'intention de l'auteur à condamner la mauvaise situation socio-culturelle causée par les colons.

- ii. *Le champ de l'excision ! Salimata fut interrompue dans ses réflexions par une ruade de Fama sûrement piqué par une punaise [...] Un chant de coq éclata dans la cour voisine, premier cri du jour à naître. Salimata se précipita dehors la lampe à la main ; elle assembla les bois dans le foyer de la cuisine attenante (pp.33-37).*

Nous remarquons dans les deux exemples ci-dessous que l'auteur aborde les ruses et les enjeux des hommes politiques. Ils sont prêts à tuer et à faire des rituels pour accéder au pouvoir. Kourouma se soulève contre les fourberies des leaders Noirs car le jugement suprême est inévitable.

- iii. *Le cousin Lacina qui pour réussir, marabouta, tua mentit, et se rabaisa à un point tel que ... Mais l'homme se presse, si non la volonté et la justice divine arrivent toujours tôt ou tard (p.22).*

- iv. *La suprême injure qui ne se presse pas, ne se lasse pas, n'oublie pas, s'appelle la mort. Elle avait emporté le cousin Lacina du village (p.83).*

Par la stratégie discursive de l'auteur et la faible récurrence de la narration intercalée soit 29,41% des 102 formes temporelles de la narration, il se démontre une certaine volonté d'éclairer le lecteur en dénonçant les maux qui ont miné et qui continuent de nuire au continent noir. Il serait donc le porte-parole de ses contemporains. Le lecteur verra le récit comme un moyen par excellence pour poser les problèmes dont souffrent son pays et l'Afrique.

4.3 La perspective narrative: Il y en a trois possibilités qui portent sur le point de vue à partir duquel sont présentés les éléments de l'histoire. Ce sont: la focalisation zéro ou la non-focalisation, la focalisation interne et la focalisation externe.

a. La focalisation zéro ou la non-focalisation:

Cette focalisation est celle du romancier omniscient, qui n'a pas de point de vue. *Les Soleils des indépendances* présente un exemple de focalisation zéro. La narration est assumée par un narrateur omniscient et omniprésent qui énonce une histoire en jouant un rôle important. Il s'agit d'un récit à la troisième personne. Il est une adaptation de la réalité historique des indépendances et emprunte des événements fictifs à l'oralité. En conséquence, toutes les intrigues se déroulent sous ses yeux. Ainsi il voit et connaît tout. Ceci permet au lecteur de bien appréhender les personnages, leurs tourments psychiques et psychologiques. Prenons comme exemple général «*Le jour commençant au premier chant du coq. La lune se noyait dans le ciel bas (on était au premier quartier). Le muezzin lançait l'appel pour la première prière, puis parcourant les ruelles en chantant des versets...*(p.124). 67, soit 93,06% de toutes les 72 histoires événementielles sont racontées à focalisation zéro. En voici des illustrations où il y a

dénonciation.

D'abord, sur le plan socio-culturel, le narrateur présente l'hostilité au régime post-indépendant sous la forme d'une condamnation au nom de la religion. Durant cette nouvelle ère, les croyances et les pratiques religieuses sont abâtardies comme le révèle le numéro (i). Puis dans la deuxième illustration, l'auteur jette un regard critique en ridiculisant la pratique religieuse de Salimata. Bien qu'elle soit musulmane achevée par ses prières et ses charités envers les chômeurs et les mendiants, elle pratique de la magie dans la chambre conjugale. La stérilité de Salimata devient donc une source de malheur. En conséquence, Salimata est une de ces marionnettes poussées ça et là par le destin. Comme le décrit le numéro (iii), Salimata est même prête à commettre l'adultère dans son expérience avec Tiécoura.

- i. *Si l'on n'était pas dans l'ère des Indépendances...Je vous le jure on aurait jamais osé l'inhumer dans une terre lointaine et étrangère (p.7).*
- ii. *L'intérieur de Fama battait trouble. Qui pouvait le rassurer sur la pureté musulmane des gestes de Salimata? Trépidations et convulsions, fumées et gris-gris, toutes ces pratiques exécutées chaque soir afin que le ventre se fécondât (p.28).*
- iii. *Même s'il n'aurait pas dans les cieux, parlait au génie comme à un copain, un homme restait un enfant. Il a suffi de rouler deux fois les fesses, de papilloter des yeux et de décocher un sourire, un rire pour ramollir le formidable marabout (p.67).*

La focalisation zéro se remarque dans les paragraphes ci-dessous. La réalité déplorable du présent est comparée au passé. C'est pourquoi l'on voit Fama se replonger à plusieurs reprises dans les souvenirs de son enfance. Il finit par être anéanti par son agression du présent.

- ii. *Avant les soleils des Indépendances et les soleils des colonisations, le quarantième jour d'un grand Malinké faisait déferler des marigots de sang. Mais maintenant avec le parti unique, l'indépendance, le manque, les famines et les épidémies, aux funérailles des plus grands enterrés, on tue au mieux un bouc (p.143).*
- v. *Fama voulait partir, parce qu'il savait que personne ne voulait de lui dans la capitale, que personne ne l'aimait (p.192).*

Les exemples de cette forme de narration où l'auteur est Dieu ne seraient pas exhaustifs. Tout en faisant part de ses points de vue, le narrateur met en exergue les activités maléfiques de la période post-indépendante.

b. *La focalisation interne*: Dans ce cas, le narrateur fait représenter le monde à travers le regard d'un personnage. 04 soit 5,56% des 72 histoires événementielles sont à focalisation interne. Ce sont les trois récits narrés respectivement par Diakaté, Konaté et l'apprenti chauffeur, Sery durant le voyage de Fama pour les funérailles de son cousin Lacina (pp85-91). Ces trois personnages constituent des personnages de l'histoire et filtrent les informations fournies au lecteur; il fait part de la situation à travers la conscience des personnages qui, eux aussi se soulèvent à travers leurs expériences contre les violences socio-politiques. Il s'agit dans les deux illustrations des voyageurs qui témoignent sur leur expérience des Indépendances. On verra

clairement l'intention dénonciatrice de l'auteur contre ce régime à travers le point de vue de ces personnages.

- i. *Lui, Diakaté, avait fui son village, car son village était de la zone du Horodougou se trouvant en République populaire de Nikinai et le Nikinai c'était le socialisme. Fama savait-il comment lui, Diakaté avait échappé? Non? Ce fut grâce à la lune! Oui, la lune qui marche dans le ciel pp.85-86).*
- ii. *Le voisin de gauche prit le palabre. Lui aussi un échappé du socialisme ; il s'appelait Konaté était de race Bambara...Il avait fui à temps, tout juste à temps puisque trois jours après lui, on procéda à l'échange de billets et tous les commerçants furent irrémédiablement ruinés (pp.87-88).*

c. *La focalisation externe*: Il s'agit d'un narrateur qui décrit un personnage à l'intérieur duquel on n'a pas accès, ou bien le narrateur en sait moins que le personnage. On a recensé une seule occurrence de focalisation externe, soit 1,39% de toutes les 72 perspectives narratives. Bien que le narrateur joue un rôle notable, c'est-à-dire que sa présence est bien notée tout le long du roman dans les divers propos des dialogues avec le lecteur et les jugements portés sur Fama et sa femme accablés par le destin, il serait facile de noter que le narrateur manque cette qualité omnisciente car il semble être emporté par la mouvance de son récit dans la phrase «*Mais alors, pourquoi? Pourquoi chacun préparait-il une confrontation brutale...? »* (p.137).

Cette limite des connaissances fait assimiler le narrateur dans cette perspective externe. Ces variétés au niveau de la perspective narrative visent à divertir le lecteur tout en évoquant les horreurs des indépendances et les exploits passés des ancêtres afin de susciter chez le lecteur un sentiment de révolte. Les récits servent à traduire de manière surprenante la réalité des déchéances politiques qui résument l'intention dénonciatrice de l'auteur. La densité de la voix narrative dominée par son poids statistique, présente l'histoire mouvementée de la société africaine indépendante qui est traversée par la confusion. Ça et là, chaque personnage à tour de rôle lance des invectives aux pouvoirs maléfiques qui ont ruiné la société africaine.

Le tableau ci-dessous est une représentation statistique des occurrences de l'instance narrative dans *Les Soleils des indépendances*.

6. TABLEAU RECAPITULATIF DES OCCURRENCES DE L'INSTANCE NARRATIVE DANS LES SOLEILS DES INDEPENDANCES

CATÉGORIES ANALYTIQUES	ŒUVRE 2	
	<i>Les Soleils des indépendances</i>	
2. L'INSTANCE NARRATIVE	Chiffre	Pourcentage
i. <i>La voix narrative</i>		
a. Le narrateur hétérodiégétique	69	95,83%

b. La narrateur homodiégétique	03	04,17%
c. Le narrateur autodiégétique	00	00,00%
ii. <i>Le temps du récit</i>		
a. La narration ultérieure	54	52,94%
b. La narration antérieure	18	17,65%
c. La narration simultanée	00	00,00%
d. La narration intercalée	30	29,41%
iii. <i>La perspective narrative</i>		
a. La focalisation zéro	67	93,06%
b. La focalisation interne	04	05,56%
c. L c. La focalisation externe	01	01,39%

Nous venons de remarquer que l'instance narrative dans le roman est dominée par un narrateur hétérodiégétique à focalisation zéro qui expose par l'intermédiaire de la narration ultérieure, les horreurs du passé colonial. Toutefois, quand le héros les compare à l'état des choses et sa situation actuelle, il exprime de l'optimisme sur le présent.

Conclusion

Nous avons pris à tâche d'exposer les techniques narratives à savoir. l'instance narrative de *Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma L'étude de l'œuvre sus-mentionnée montre que le romancier est un témoin d'événements qui se sont déroulés en Afrique bien des années avant et après les indépendances. Ce sont donc des textes engagés dans le sens d'Olalere Oladitan qui décrit le roman comme étant attaché à certains moments spécifiques de l'histoire. Selon lui, c'est aussi une réflexion et une description de ces périodes, voire une interprétation des réalités pour lesquelles l'auteur est obligé de lutter contre des situations oppressantes. Les auteurs concernés participent ainsi à la vie socio-politique de leur pays.

Dans *Les Soleils des indépendances*, la narration nous apparaît en dents de scie avec des reprises et d'abondantes interruptions du narrateur. L'acte narratif présente un narrateur notamment omniscient, extradiégétique et à focalisation zéro qui domine ses personnages. Il s'agit d'un narrateur-Dieu qui contrôle la trame du roman. Narrée à la troisième personne, l'œuvre qui abonde en fonction communicationnelle entre l'auteur et le lecteur suscite l'émotion.

Signalons que l'étude de la langue qu'exhibe Ahmadou Kourouma s'écarte souvent des schèmes du français classique, dont les règles érigées en normes ont été souvent imposées comme normes linguistiques pour les écrivains africains. Il a pu, ce faisant, bien gérer ses valeurs culturelles africaines. Evelyne Lavergne lui donne raison: «*Une langue n'est pas un objet sacré, c'est un moyen de communication. L'adopter c'est l'adapter*». Bref, Kourouma a assuré sa renommée par sa création de l'insolite stylistique que notre étude de la narratologie nous a aidé à mieux apprécier. Sur ce, l'on peut affirmer plus clairement qu'il maîtrise bien la langue du colon, et que par sa notoriété et la complexité de son écriture, il peut la retourner dans tous les sens et nous en donner une écriture originale pour dénoncer l'oppression.

References

- Adebayo Lawal, "Aspect of a Stylistic Theory and the Implications for Practical Criticism" in Adebayo Lawal (ed), *Stylistics in Theory and Practice*, Ilorin, Paragon Books, 2003,
- Adeleke, Joseph « A Stylistic Analysis of the Forms of Oppression in Selected Francophone West African Women Novels. », thèse non-publiée, Université d'Ibadan, 2004.
- Adewuyi J.A Ahmed Titilade M.O. & Adewuyi R. A. (2022) Instances narratives et la dénonciation des pouvoirs socio phalocratiques dans *rebelle* de Fatou Keïta in *International Journal of Arts, Humanities & Social Science (IJAHSS)* Volume 03; Issue no 02: February 12, 2022 ISSN 2693-2547 (Print), ISSN 2693-2555 (Online)
- Aire, Victor O. (2002) *Selected Essays and Reviews on African Literature and Criticism*; Jos, St. Stephen Book House Inc, pp. 89-100.
- Antonella Colletta (2008,) 'Mongo Beti : la pertinence réaliste et militante.' *Interculturel Francophonies*, n° 13, juin- juillet pp. 246 254.
- Ayeleru, L. B (2002) 'Sony Lanbou's Literary Idiolecte in *La Vie et demie* and *L'État honteux*, thèse non-publiée, Université d'Ibadan,.
- Barrett, M. (1990) *Virginia Woolf : Women and Writing* London, The Woman Press,.
- Colletta, Antonella, *Mongo Beti : la pertinence réaliste et militante. Interculturel Francophonies*, n° 13, juin- juillet 2008, <http://www.fabula.org/revue/document4439.php> -, 23sepembre, 2010.
- Cogard, K., (2001) *Introduction à la stylistique*, Paris, Flammarion
Culture du sud L'engagement au féminin no. 172, janvier– mars, 2009, p.35.
- Cressot M. (1974) *Le Style et ses techniques*, Paris, PUF
- Evelyne Lavergne, (2008) Indépendances et métamorphoses du roman africain, <http://www.refer.sn/ethiopiennes>, .
- Geoffrey. N. Leech et Michael. H.Short, (1981) *Style in Fiction: A Linguistic Introduction to English Fictional Prose*, London and New York, Longman Group Limited,
- Genette, Gérard, (1972) 'Discours du récit' in *Figures III*, Paris, Seuil, , pp. 65-278.
- Genette Gérard, (1983.) *Nouveau discours du récit*. Paris: Seuil

Guillemette, Lucie Et Levesque, Cynthia *La narratologie*, dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], Rimouski guillemette@uqtr.ca 22 février, 2006.

Illah, Andrew Attah (2007) 'Etude stylistique et lexico-phonématique de *Les soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma' thèse non-publiée, Ahmadou Bello University,

Jean-Claude Nicolas (1985) '*Comprendre Les Soleils des indépendances d'Ahmadou Kourouma* Issy Les Moulineaux, Editions Saint Paul.

<http://www.techno-science.net/%3Fonglet%3Dglossaire%26definition%3D10697>, 10 janvier, 2005.

<http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/narrative/ninteg.html>, 20 décembre, 2005.

<http://www.afrology.com/litter/kouroum.html> . 27 février , 2007.

Jean-Claude Nicolas *Comprendre Les Soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma Issy Les Moulineaux, Editions Saint Paul, 1985.

Kourouma, Ahmadou, (1970) *Les Soleils des indépendances*, Paris, Editions Du Seuil,

L'exile au féminin Entretien avec Gisèle Pineau in *Culture du sud L'engagement au féminin* no. 172, janvier– mars, 2009.

Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque, (2006) *La narratologie*, dans Louis Hébert (dir.), *Signo* [en ligne], <http://www.wsignosemio.com>. 10 décembre 2007.

Malhily Gassama, (1995. *La Langue d'Ahmadou Kourouma ou le français sous le soleil d'Afrique*, Paris, KARTHALA et ACCT,

Maingueneau, Dominique (2003.), *Linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Nathan.,

Oladitan, Olalere, (1977) 'Une Lecture fanonienne du roman africain : vue ensemble d'une approche' *Présence Africaine*, n° 104, (oct.-déc.), pp.60-85.

Oladitan, Olalere, (2000) 'Revolt and Revolution in Francophone African Novel of the Colonial Period' in *Introduction to Francophone African Literature*, ed. Olusola Oke and Sam Ade Ojo, Ibadan, Spectrum Books, pp.239-252.

Rosemary G. Schikora, (1980,) « Narrative Voice in Kourouma's *Les Soleils des indépendances* » *The French Review*, LV, 6, Champagne Illinois: May p.817.

Sam Ade Ojo, "André Mairaux et Sembène Ousmane, créateurs des romans prolétariens historiques" *Peuple noirs peuples africains*, no.17, septembre-octobre, 1980, p.110.

Seydou Badian, (1963) *Sous l'orage*, Paris, Présence Africaine.

IJHCS